

Precht, R. D. (2010). *Qui suis-je et si je suis combien? Voyage en philosophie*. Paris : Bellfond, 381 pages

Andrée Quiviger

Volume 40, numéro 2, 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061851ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061851ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (imprimé)

2371-6053 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Quiviger, A. (2011). Compte rendu de [Precht, R. D. (2010). *Qui suis-je et si je suis combien? Voyage en philosophie*. Paris : Bellfond, 381 pages]. *Revue de psychoéducation*, 40 (2), 289–289. <https://doi.org/10.7202/1061851ar>

- **Precht, R. D. (2010). *Qui suis-je et si je suis combien? Voyage en philosophie*. Paris : Belfond, 381 pages.**

Quiconque aspire à des réponses géniales (ou à des absences de réponses superbement justifiées) à des questions fondamentales et ce, dans une écriture nerveuse et grâce à une brillante capacité de vulgarisation, sera servi à souhait par ce livre étonnant.

Jeune philosophe allemand, Precht, doté d'une grande culture, montre une rare intelligence en mettant en relation dialectique les plus cuisantes questions posées à la philosophie depuis l'Antiquité et les récentes découvertes des neurosciences. Son propos respire une belle humanité, une franche humilité et une profonde préoccupation éthique. À travers de courtes et percutantes données biographiques, il présente de grandes figures philosophiques et scientifiques qui ont réfléchi aux énigmes de l'univers, aux potentialités du cerveau, au sens de la vie, à l'avortement, à l'euthanasie, à l'inconscient, aux religions, au dévouement, à la liberté, à l'économie, à la vie, à la mort, au travail, à la spiritualité, etc. Il pousse jusqu'à leurs limites certains raisonnements des uns et des autres tout en dégageant les contradictions et les absurdités de leurs options théoriques quand on leur inflige les nouvelles connaissances issues du brassage scientifique contemporain. En revanche, il montre les limites d'une science dure qui serait sourde à la psychologie et à la réflexion philosophique.

Les derniers thèmes abordés puisent à de fascinantes recherches, entre autres, sur la nature du bonheur, ce qui conduit l'auteur à souligner le peu de cas que les sciences psychologiques ont fait jusqu'ici du sens de la propriété qui fonde un grand nombre de nos choix personnels et des malheurs du monde. À travers ses dernières réflexions, Precht laisse transpirer ses propres options : par exemple, il se permet une chiquenaude à la philosophie bouddhiste qui prône l'anéantissement des attentes, moteurs pourtant essentiel de nos énergies et de l'indispensable recherche du bonheur.

Le texte très accessible et brillamment construit en courts chapitres thématiques ne manque pas d'humour ni de clarté, probablement parce que l'auteur tient à incarner tout ce qu'il écrit. En somme le travail de réflexion, ici, marie la pensée à l'expérience et la théorie, à l'histoire. Un ouvrage puissant, une intelligence remarquable des enjeux de notre époque! Ce livre au titre à l'interrogative figure certainement parmi les meilleurs essais que j'aie lus au cours des dix dernières années en ce qu'il m'a autant fait rire que penser. Puis, finalement, on ne peut que se réjouir d'entendre un philosophe, de surcroît ouvert aux sciences dites naturelles, adresser un texte profond de bon sens aux gens ordinaires avec un tel talent de pédagogue.

Andrée Quiviger